



Apprenez-nous à prier



LETTRE AUX PARENTS POUR LA FORMATION DES JEUNES ENFANTS A LA PRIERE

DECEMBRE 1993 - AVENT

SOMMAIRE

Avis pratiques	p. 2
Pour nous faire comprendre le péché originel, une parabole	p. 3
8 décembre : Fête de l'Immaculée Conception	p. 4
l'Avent	p. 4
Un cheminement spirituel pour préparer Noël :	p. 5-12
<i>première semaine</i> → le péché originel	
<i>deuxième semaine</i> → préparer Noël avec la Sainte Vierge	
<i>troisième semaine</i> → écoutons saint Jean-Baptiste	
<i>quatrième semaine</i> → comment allons-nous recevoir Jésus ?	
Le roi et les trois maisons	p. 13
Préparer Noël : applications concrètes	p. 14
Les sanctions dans l'éducation (suite et fin)	p. 15-17
Noël : quels cadeaux pour nos enfants ? les jouets, les livres	p. 18
Lectures pour vos enfants	p. 19
Le cycle liturgique	p. 20

AVIS PRATIQUES

* **Le cycle liturgique.**

Il ne nous est pas possible cette année de renouveler l'envoi du Cycle Liturgique grand format (A3) que vous aviez tous apprécié l'an dernier. Mais, pour vous permettre de l'utiliser à nouveau pour vos catéchismes en cette nouvelle année liturgique, nous l'avons reproduit en petit format p. 20 : cela permettra à ceux qui le désirent de le faire agrandir en photocopie.

Nous rappelons que cette utilisation est destinée aux catéchismes ou aux familles, mais interdite pour tout usage commercial.

Il nous en reste environ 200 de l'an dernier en A3, que nous pouvons proposer au prix (franco) de :

1 ex : 5 F - 2 à 5 ex : 4 F l'un - 6 à 10 ex : 3 F l'un - 11 à 25 ex : 2,50 l'un - plus de 25 ex : 2 F l'un

* **Le dessin du mois.**

Le dessin, ce mois-ci, c'est 4 dessins, en 1/2 format, pour accompagner les 4 semaines de l'Avent : voir le cheminement spirituel en p. 5 et suivantes, suivi d'une méditation quotidienne tout au long de l'Avent.

Ces dessins sont présentés en 1/2 format pour la facilité de l'envoi. Vous pouvez à volonté les découper pour les présenter semaine par semaine, les agrandir à la photocopieuse si vous le désirez, en faire un panneau groupé ou aligné. Chacun en fera l'utilisation qui lui convient le mieux.

Certaines personnes nous ont demandé s'il serait possible de leur envoyer chaque mois plusieurs exemplaires du dessin. Nous ne le pouvons pas, mais vous avez toujours la possibilité de les reproduire vous-même si vous avez plusieurs enfants.

* **Réponses au questionnaire**

Le dépouillement du questionnaire se révèle très intéressant, et nous espérons pouvoir vous en communiquer les résultats dans notre prochain numéro. Nous pouvons déjà répondre ici à quelques petites questions pratiques :

- ✓ il ne nous est pas possible d'utiliser à l'intérieur d'un même numéro plusieurs couleurs d'encre pour différencier les sujets. Cela entraînerait un surcoût dont nous n'avons pas les moyens.

Par contre, nous retenons l'idée de plusieurs d'entre vous, qui est de suivre les couleurs liturgiques pour les numéros correspondants, ce qui facilite les recherches par la suite.

Ainsi, celui-ci, temps de l'Avent, est en violet ; le suivant - Noël - à défaut du blanc (!) sera en bleu marine, le vert revenant ensuite jusqu'au Carême, etc.

- ✓ Beaucoup d'entre vous demandent un *courrier des lecteurs*. Nous ne demandons pas mieux, et si nous ne commençons pas ce mois-ci, c'est que ce numéro est déjà très rempli.

Certaines de vos questions, plus personnelles, demandent des réponses personnalisées, mais dès qu'il s'agit d'une question d'intérêt général, il sera bon d'en faire profiter les autres. Donc, n'hésitez à poser vos questions !

- ✓ Il y a des questions qui ne sont vraiment pas dans notre vocation qui est, rappelons-le, la formation religieuse des plus petits par l'intermédiaire de leurs parents. Outre les conseils pédagogiques, nous proposons aux parents quelques éléments leur permettant d'entretenir pour eux-mêmes leur propre vie spirituelle et doctrinale, et l'approfondir. Après quoi, ils seront en mesure d'assurer eux-mêmes la formation de leurs enfants.

L'étude des encycliques, ou la catéchèse des grands adolescents avec les problèmes contemporains (drogue, éducation sexuelle, problèmes d'éthique ...) sont des sujets que nous considérons bien sûr comme essentiels, mais qui débordent le cadre de notre action.

* **Collections :**

Nous avons à votre disposition des collections des trois premières années, au prix (port compris) de :

1^{re} année, 120 F - 2^e année, 150 F - 3^e année, 180 F.

* **Carnets**

- Pour élever mon âme vers Dieu, carnet de prières pour les 6/9 ans
- Le pardon de mes péchés et la réconciliation avec Dieu par le Sacrement de Pénitence
(avec un examen de conscience adapté à des 7/12 ans)

Prix port compris :

1 ex : 25 F - 2 à 5 ex : 20 F l'un - 6 à 10 ex : 18 F l'un - 11 à 25 ex : 16,50 l'un - plus de 25 ex : 15 F l'un

POUR NOUS FAIRE COMPRENDRE LE PECHE ORIGINEL, UNE PARABOLE

Pour mieux nous faire comprendre la gravité du malheur que nous a causé le péché originel, Notre-Seigneur Lui-même nous l'a dépeint sous la forme de la parabole du *Bon Samaritain*.

Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba entre les mains des voleurs qui le dépouillèrent, lui firent des plaies et le laissèrent à demi-mort.

Cet homme est la vraie image de notre père, Adam, qui descendit malheureusement, non pas de Jérusalem, mais du paradis terrestre, et arriva, non à Jéricho, mais en ce monde où nous sommes, après être tombé entre les mains des démons, qui le dépouillèrent de la grâce divine, lui firent des plaies mortelles et le laissèrent à demi-mort.

Cette histoire nous touche de très près : car en Adam nous sommes déchus du paradis, en Adam nous sommes tombés en ce bas monde, en Adam nous avons perdu la grâce de Dieu, en Adam nous avons été blessés de très cruelles plaies.

Le blessé de la parabole ne fut cependant pas réduit à mourir : il se trouva un Samaritain charitable pour le secourir.

Et nous, les blessés du péché originel, nous avons reçu de Dieu, pour nous guérir, Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Samaritain veut dire "étranger", et Notre-Seigneur était d'une condition bien supérieure à la nature humaine ; mais Samaritain veut dire aussi gardien, et Notre-Seigneur est le vrai gardien qui nous a sauvés et ramenés au paradis.

Revenons au voyageur tombé entre les mains des voleurs.

Ce voyageur, c'est Adam, et c'est nous, tous les enfants d'Adam.

Les voleurs sont les démons. Ils nous ont *dépouillés*.

La grâce est pour l'âme un ornement intérieur qui la rend belle et chère aux yeux de Dieu. Adam en était riche, et très riche. Mais oublieux de son devoir et du commandement de Dieu, se laissant emmener par Eve dans la voie de la désobéissance, Adam perdit la grâce de Dieu, perdit la beauté de son âme, perdit la ressemblance de son Créateur pour prendre la ressemblance de Satan le prévaricateur.

Le voyageur fut, non seulement dépouillé, mais *couvert de plaies*.

Son histoire est notre histoire : nous avons été dépouillés des dons de la grâce, et blessés dans les dons naturels qui restent après la perte de la grâce.

La grâce perdue, la nature humaine subsiste, mais subsiste avec des blessures très lamentables.

Hélas ! il y en a quatre. Il y a premièrement *l'ignorance*, qui a son siège dans l'intelligence : la plus belle place de l'âme livrée à l'ignorance, quelle plaie !

La seconde plaie est *l'inclination au mal*, et elle demeure dans la volonté. Quelle plaie encore ! Il y a encore l'infirmité ou la *faiblesse vis-à-vis de tout bien*, et la *concupiscence*, ou la sensation d'un plaisir malheureux en face de tout ce qui est mal.

Que ces plaies sont lamentables ! Et nous les portons en nous, et le baptême même ne les guérit pas, et nous sommes orgueilleux, vaniteux, glorieux !

Le pèlerin de Jéricho, dépouillé, blessé par les voleurs, fut par eux *laissé à demi-mort*.

En ceci encore il est notre image.

En effet, nous avons reçu de Dieu la vie naturelle par l'union de l'âme et du corps, et la vie surnaturelle par l'union de notre âme à Dieu au moyen de la grâce sanctifiante.

Le péché originel nous fait perdre la vie surnaturelle ;

il ne nous reste que la vie naturelle. Nous sommes donc bien à demi-morts.

Mais la moitié de la vie que nous avons perdue en Adam est de beaucoup la meilleure moitié. Comme notre chute a été grande ! comme nous sommes tombés bas, puisqu'il ne nous reste que cette pauvre vie naturelle, qui nous est commune avec les animaux ... Quel péché ! quelle chute !

Et quelles actions de grâces nous devons à Notre-Seigneur qui nous a tirés de là ! C'est Lui l'unique Sauveur désigné par le charitable Samaritain. Lui aussi, il fit chemin en ce monde, venant du ciel pour nous sauver. Car *le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous*.

Le Fils de Dieu s'est fait homme pour nous guérir, nous sauver et nous ramener avec Lui à la Jérusalem céleste, dont Adam nous avait fait tomber.

(Père Emmanuel. Méditations pour tous les jours de l'année liturgique. DISMAS. réed. 1987) ■

Comment expliquer L'IMMACULEE CONCEPTION aux enfants ?

Est-ce que Jésus, qui est le Fils de Dieu, aurait pu avoir une maman qui ait fait quelquefois un péché, même un tout petit ? Non, ce n'était pas possible.

Il était bien nécessaire que le coeur de cette maman soit parfaitement pur, tout plein de la lumière de Dieu.

Voilà pourquoi le Bon Dieu a permis que la petite Marie soit, dès le commencement de sa vie, protégée, préservée du péché originel : **"pleine de grâce"**.

L'Avent est ce temps où les hommes, malheureux depuis le péché originel, depuis qu'ils ont perdu l'amitié divine (la grâce), *attendent leur Sauveur*, Celui qui leur permettra de retrouver cette amitié divine. Et la fête de l'Immaculée Conception est justement l'occasion de donner aux enfants un premier enseignement sur la *grâce*.

Qu'est-ce que la grâce ?

C'est l'amitié de Dieu, et la Présence de Dieu dans mon âme : c'est un don, un cadeau de Dieu¹.

Tant qu'une âme dit OUI à Dieu, Dieu habite dans cette âme, et parce qu'Il l'aime comme son enfant, Il la remplit de ses dons, de sa Lumière, de son Amour.

La petite Marie, dès le premier instant de son existence, a été remplie de cet Amour : toute sa vie, elle a toujours dit OUI à Dieu.

Pour nous, c'est à notre baptême que nous avons reçu la grâce : c'est notre baptême qui a effacé dans notre âme la tache du péché originel, nous sommes devenus les enfants de Dieu, et Dieu est venu habiter dans notre âme.

Depuis mon baptême, Jésus habite dans mon âme.

Tant qu'on dit OUI à Dieu, Dieu habite dans notre âme.

Malheureusement quelquefois nous ne voulons plus dire OUI, nous ne voulons plus obéir. Le péché, c'est dire NON à Dieu ; et Dieu ne reste pas dans une âme qui ne veut plus de Lui.

C'est seulement par un péché grave, qu'on perd la grâce et l'amitié de Dieu.

Mais le Bon Dieu est très bon : dès que cette âme demande pardon, Dieu pardonne et revient habiter dans cette âme. ■

L'AVENT

Noël, c'est la venue de Jésus sur la terre pour sauver tous les hommes. C'est une grande joie, car c'est Lui le Sauveur que le monde attend depuis très longtemps.

Jésus est venu une première fois sur la terre, il y a presque 2000 ans, et Il reviendra à la fin du monde pour chercher ceux qui auront été ses amis.

Mais entre ces deux venues, Jésus veut venir dans notre âme et y habiter : y *faire sa demeure*.

Noël, c'est aussi la venue de Jésus dans nos coeurs.

Pourquoi Jésus veut-Il venir dans nos coeurs ?

D'abord parce qu'Il nous aime. Ensuite, parce qu'Il sait bien que, tout seuls, nous n'avons pas toujours la force de faire ce qui est bien, ce qui plaît à Dieu.

Alors Il vient nous aider à le faire, nous en donner la force et le courage.

Comment allons-nous recevoir Jésus ?

Recevoir Jésus, c'est Le laisser vivre dans mon coeur : Le laisser conduire ma vie, L'écouter, Lui obéir.

¹ Précision nécessaire : cette amitié est un don *suraturel*.

UN CHEMINEMENT SPIRITUEL POUR PREPARER NOËL.

A la demande de quelques mamans, nous avons préparé pour les enfants un *cheminement spirituel* pour tout ce temps de l'Avent, à suivre jour après jour, avec un thème (et un dessin) par semaine.

Il sera bon de présenter chacune de ces méditations *la veille* du jour indiqué - à la prière du soir - avec un bref rappel à la prière du matin (ou dans la voiture en allant en classe) pour en méditer le thème tout au long de la journée.

En voici le plan d'ensemble:

PREMIERE SEMAINE : LE PECHE ORIGINEL

Nous ne nous attardons pas sur le récit proprement dit que vous pouvez trouver, parfaitement adapté aux petits, dans *Jésus est Dieu*, *le Pain des petits* pour les 4-5 ans, ou la *Nouvelle Miche de pain* pour les 6-8 ans. (Ed. TEQUI).

Vous en ferez vous-même le récit, jour par jour, avant chaque méditation.

La leçon de cette histoire, c'est qu'il ne faut jamais "discuter" avec le démon, ni, comme l'a fait Eve, engager la conversation avec cet être malfaisant. Mieux vaut "fuir", s'en aller bien loin de la tentation.

Chaque fois que je préfère *ma* volonté (mon petit caprice) à celle de Dieu, je fais comme Eve, je m'éloigne de Dieu.

Il sera bon de préciser la différence entre tentation et péché : la tentation n'est pas le péché. Lorsqu'une mauvaise idée me passe par la tête, il faut la chasser dès que je m'en aperçois, et écouter la voix de ma *conscience* qui dit "NON". (Pour les plus petits, on dira plutôt : *écouter son bon ange*).

DEUXIEME SEMAINE : PREPARER NOËL AVEC LA SAINTE VIERGE MARIE.

Cette semaine, nous allons regarder la Sainte Vierge. D'abord, parce que c'est par elle que le Sauveur est venu dans le monde.

C'est elle la Femme qui écrasera la tête du démon, comme Dieu l'avait promis à Adam et Eve.

Et puis, cette semaine, le 8 décembre (mercredi), nous allons avoir une très grande fête de la Sainte Vierge : *L'immaculée Conception*. Cela veut dire que son âme n'a jamais eu la tache du péché originel : dès le premier instant de sa vie, Marie a été parfaitement pure.

C'est donc elle qui va nous apprendre à toujours plaire à Dieu en faisant toujours bien ce qu'il veut.

TROISIEME SEMAINE : ECOUTONS SAINT JEAN-BAPTISTE :

Pour préparer les âmes à écouter Jésus, à Lui ouvrir leur cœur, saint Jean-Baptiste leur dit "FAITES PENITENCE", changez votre cœur, supprimez les obstacles entre Jésus et vous :

*Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers ;
toute vallée sera comblée, toute montagne et toute colline seront abaissées ;
les chemins tortueux deviendront droits, et les chemins raboteux seront aplanis. (Luc 3, 5-6)*

QUATRIEME SEMAINE : COMMENT ALLONS-NOUS RECEVOIR JESUS ?

Il n'y avait pas de place pour eux à l'hôtellerie.

Et nous ? saurons-nous ouvrir notre cœur à Jésus, l'ouvrir aussi aux autres.

L'idée maîtresse de cette dernière semaine est que nous ne pouvons pas faire le bien tout seuls, par nous-mêmes, mais seulement avec Jésus et avec sa grâce. Nous avons *vraiment besoin* de Jésus, c'est Lui qui nous guérit du mal, qui nous donne la force de nous en éloigner, et de faire le bien.

Et c'est une grande joie de savoir qu'il vient pour nous sauver - "*Jésus*" signifie "*Sauveur*". - qu'il veut entrer dans notre cœur pour nous aider à faire le Bien.

Attendons-Le avec un *grand désir*.

Ouvrons-Lui tout grand notre cœur, Il y fera des merveilles si nous Le laissons faire.

PREMIERE SEMAINE : LE PECHE ORIGINEL

Dimanche. Adam et Eve au paradis, heureux. Dieu leur a donné sa Loi, ils la respectent, et leur coeur est en paix. (Pain des petits, p. 102-110)

Heureux ceux qui restent purs dans leur voie, ceux qui marchent selon la loi du Seigneur (Ps. 118, 1)

Soyez toujours joyeux dans le Seigneur ... (Phil. 4, 4-7)

Résolution : vivre sous le regard de Dieu. Dieu voit tout, même le fond de mon coeur.
et la bonne humeur : le vrai bonheur, c'est de toujours faire ce qui plaît à Dieu.

Lundi. La tentation et la désobéissance. (Pain des petits, p. 112-116)

Récit de la tentation. Lorsqu'on dit NON à Dieu, on s'éloigne de Lui et on devient malheureux et méchant.

L'homme aimé du Seigneur a abandonné Dieu, son Créateur, il s'est éloigné de Dieu, son Sauveur.
(Deut.32. 15)

Résolution : l'obéissance. Le vrai bonheur, c'est de faire ce qui plaît à Dieu, pas notre petit caprice. Lorsqu'on a envie de faire quelque chose de mal, dire le *Notre Père* : Dieu nous donnera la force pour "résister" à la tentation.

Mardi. Ils se cachent. Quand on a fait quelque chose de mal, on veut toujours le cacher, et se cacher.

Le méchant dit dans son coeur : "Dieu oublie ; il détourne la tête pour ne pas voir". (Ps. 9, 11)
(Pain des petits, p. 116-120)

Résolution : dire toujours la vérité lorsqu'on a fait une bêtise.
Le plus grave, ce n'est pas d'avoir fait la bêtise, mais c'est de la cacher.

Mercredi. Ils sont chassés du paradis terrestre. (Pain des petits, p. 122-126)

Faire le mal, c'est cela qui nous sépare de Dieu.

L'homme aimé du Seigneur a abandonné Dieu, son Créateur. Il s'est éloigné de Dieu, son Sauveur.
Dieu a dit : "je leur cacherai mon visage, et je verrai quelle sera leur fin".

Et le jour de leur malheur est venu. (Deut. 32. 15- 20-35)

Résolution : lutter contre mon défaut dominant, pour ne pas être un jour séparé de Dieu par un péché grave.

Jeudi. Malheureux, ils demandent pardon. (Pain des petits, p. 126-129)

Détournez votre visage de mes péchés, Seigneur, effacez toutes mes méchancetés.

Ne me rejetez pas loin de votre face, et ne me retirez pas votre Esprit Saint. (Ps. 50. 11.13)

Résolution : si on a fait quelque chose de mal, reconnaître son tort et demander pardon.
C'est quelquefois difficile, mais après, on retrouve un coeur tranquille et joyeux.

Vendredi. Dieu les console en leur promettant un Sauveur. (Pain des petits, p. 130-138)

Ce Sauveur, qui est-ce ? C'est Jésus qui est mort sur la Croix pour nos péchés, pour nous délivrer du mal. Ce sont nos péchés qui ont fait tant souffrir Jésus. Et nous, saurons-nous, à notre tour, faire quelques sacrifices pour Lui, pour Lui montrer que nous voulons vraiment être son ami ?

Résolution : choisir un sacrifice, quelque chose qui me coûte vraiment, que je ferai pour dire à Jésus que je L'aime.

Samedi. Adam et Eve ont repris courage, ils vivent dans l'espérance du Sauveur que Dieu leur a promis et s'appliquent à bien garder la loi du Seigneur, à Le remercier, à Le prier fidèlement. Ils vont accepter cette vie avec toutes ses difficultés et ses souffrances, les supportant avec patience, pour réparer leur faute et mériter le ciel. (Pain des petits, p. 140-143)

Réveillez votre puissance, Seigneur, et venez nous délivrer
Venez et montrez-nous votre visage, et nous serons sauvés. (Ps. 79. 3. 4.)

Résolution : la patience dans toutes les petites difficultés de chaque jour, et avec les autres.
Ne pas me plaindre. Supporter ce que je j'aime pas.

DEUXIEME SEMAINE : PREPARER NOËL AVEC LA SAINTE VIERGE MARIE.

Dimanche. Marie dit toujours OUI à Dieu. Toujours, toujours. *"Je suis la servante du Seigneur"...*

Cela veut dire : je veux tout ce que Dieu veut pour moi.

Marie est le modèle de ... ? De l'obéissance. Et par son obéissance parfaite, elle a réparé la désobéissance d'Adam et Eve d'abord, et puis toutes les nôtres, celles de tous les hommes.

Ô Marie, vous êtes bénie entre toutes les femmes.

Litanies : faire suivre chaque invocation de la demande *"Priez pour nous."*

Mère aimable - Mère du Sauveur - Vierge fidèle - Arche d'Alliance - Porte du Ciel - Refuge des pécheurs.

Résolution : l'obéissance. Prendre Marie pour modèle, et lui demander de nous protéger contre le méchant démon qui cherche toujours à nous faire désobéir :

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs.

Lundi. La prière de Marie. Marie est attentive à Dieu, elle ne pense qu'à Dieu, pas à elle.

Mon âme glorifie le Seigneur, et mon esprit exulte de joie en Dieu mon Sauveur. (Luc 1, 46)

Elle se sait toute petite devant Dieu : elle adore. Elle est toute absorbée à admirer sa Grandeur, sa Bonté. Elle aime le silence, elle ne fait pas de bruit : c'est dans le silence que l'âme rencontre Dieu. Elle est toute humble : elle ne fait pas l'importante parce qu'elle va être la Mère du Sauveur :

Il a regardé la petitesse de sa servante ... Le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses.

Son Nom est Saint.

(Luc 1, 47-49)

Litanies : *Sainte Mère de Dieu - Mère du Christ - Mère du Créateur -
Vierge digne de louanges - Trône de la Sagesse.*

Priez pour nous.

Résolution : être attentif à Dieu. Surtout dans notre prière, mais aussi dans nos actions de la journée : vivre sous le regard de Dieu.

Mardi. Marie a le coeur pur, elle aime Dieu plus que tout, et elle fait tout pour plaire à Dieu.

*La moindre impureté ne peut se trouver en elle : elle est la splendeur de la lumière éternelle,
et le miroir sans tache.*

Elle est plus belle que le soleil : comparée à la lumière, elle sera trouvée plus pure. (Cant. 6, 9)

Litanies : *Mère très pure - Mère toujours Vierge - Miroir de Justice - Cause de notre joie -
Maison d'or - Etoile du matin.*

Priez pour nous.

Résolution : faire les choses pour plaire à Dieu, par amour pour Lui, et pas pour se faire admirer, ou remarquer, ou récompenser. C'est cela, avoir un coeur pur.

Mercredi 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception : Marie est pleine de grâce.

Marie a toujours dit OUI à Dieu, *elle n'a jamais fait de péché* : voilà pourquoi elle est *"pleine de grâce"*, son âme est remplie de l'Amour de Dieu. *(voir p. 3)*

Je vous salue, Marie, pleine de grâce.

Vous êtes toute belle, ô Marie, et la tache originelle n'est point en vous.

Votre vêtement est blanc comme la neige, et votre visage comme le soleil. (Cant. 4, 7)

Litanies : *Mère de la Divine Grâce - Mère très pure - Mère sans tache - Mère du Sauveur -
Reine conçue sans le péché originel.*

Priez pour nous.

Ô Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

Résolution : tout ce que je ferai de bien, l'offrir à Marie. Et Marie l'offrira pour moi à Dieu.

Jeudi. Marie est notre Mère.

Marie est la maman de Jésus, elle est aussi notre Maman, notre Maman du Ciel : Dieu nous l'a donnée pour qu'elle nous conduise au Ciel.

Elle est la *Mère du bon Conseil*. C'est elle qui va nous aider à faire toujours ce qui plaît à Dieu, à dire OUI à Dieu. C'est elle qui va nous aider à ressembler à son Fils Jésus. Écoutons-la.

Venez mes enfants, écoutez-moi, je vous enseignerai la Crainte du Seigneur. (Ps. 33, 12)

La Crainte du Seigneur, ce n'est pas du tout d'avoir peur de Lui. Non, on ne peut pas avoir peur de Dieu qui est si bon. Cela veut dire qu'on craint de l'offenser, de faire ce qui Lui déplaît. Et donc qu'on cherche au contraire à faire ce qui Lui plaît, comme faisait toujours la Sainte Vierge.

Litanies : *Mère de l'Eglise - Mère du bon Conseil - Secours des Chrétiens -*
Reine de tous les saints - Reine de la Paix. Priez pour nous.

Résolution : Ecouter papa et maman et leur obéir.

Vendredi. Marie nous apprend la patience. Marie a connu beaucoup de difficultés.

Pensons à tous les soucis qu'elle et saint Joseph ont eus au moment de la naissance de Jésus : obligés de quitter leur maison, personne pour les accueillir à Bethléem, le froid de la crèche pour un tout petit bébé, la menace du roi Hérode et la fuite en Egypte, lorsqu'ils ont perdu l'Enfant Jésus au temple ...

Ces difficultés, Marie les a toutes supportées avec patience, sans jamais se plaindre, en offrant tout au Bon Dieu : s'il veut que cela se passe ainsi, *que sa Volonté soit faite*.

Et plus tard, comme elle a souffert au pied de la Croix...

Ce qui nous ennuie ou qui nous fait souffrir, c'est si peu de chose à côté de ce qu'elle a dû souffrir !

Et à côté de ce que d'autres, près de nous, peuvent aussi quelquefois souffrir.

Alors, ne nous plaignons pas. Prenons l'habitude de ne jamais nous plaindre.

à Jésus : Lui non plus Il ne s'est pas plaint sur la Croix.

Mais tous ces petits ennuis, apprenons à les lui *offrir*, comme un bouquet qui aura la bonne odeur de la patience. Elle, de notre part, les *offrira* à son Fils.

Litanies : *Vierge fidele - Maison d'or - Arche d'Alliance - Salut des infirmes - Refuge des pécheurs - Consolatrice des malheureux.* Priez pour nous.

Résolution : la patience. Ne pas se plaindre. Etre attentif à la peine des autres, chercher à les consoler.
Offrir nos peines, nos sacrifices à Jésus sur la Croix en les faisant passer par la Sainte Vierge.

Samedi. Marie nous protège contre le démon. Vierge puissante.

Jamais le démon n'a pu faire faire à Marie le plus petit péché, il a été vaincu pour toujours. Il ne peut rien contre elle. C'est par son obéissance, parce qu'elle a toujours dit OUI à Dieu, que Marie a vaincu le démon, qu'elle est plus forte que lui. (C'est par la désobéissance qu'Adam et Eve ont perdu l'amitié, la grâce de Dieu).

Nous aussi, c'est par l'obéissance que nous serons plus forts que le démon. Et justement, le démon, qui est un menteur, cherche toujours à nous faire croire le contraire, que c'est en refusant d'obéir que nous serons les plus malins, les plus forts ... C'est le piège. Ne l'écoutons pas.

Mais si nous nous mettons sous la protection de la Sainte Vierge, si nous sommes à l'abri sous son grand manteau, le démon ne pourra rien contre nous. Ayons toujours une grande confiance en Marie.

*Un grand prodige parut dans le Ciel : une Femme revêtue du soleil, la lune sous les pieds,
et sur sa tête, une couronne de douze étoiles. (Apoc. 12, 1)*

Litanies : *Mère de l'Eglise - Vierge puissante - Cause de notre joie - Tour d'ivoire - Porte du Ciel - Reine élevée aux Cieux - Reine de la Paix. Priez pour nous.*

Résolution : encore l'obéissance, en demandant à la Sainte Vierge de nous aider, de nous rendre forts pour résister à la tentation : *Priez pour nous, pauvres pécheurs.*

TROISIEME SEMAINE : ECOUTONS SAINT JEAN-BAPTISTE

Dimanche. "Préparer le chemin du Seigneur", c'est ouvrir à Jésus le chemin de son coeur.

Comment allons-nous recevoir Jésus ?

L'histoire du Roi et des trois maisons (p. 13) va nous le faire comprendre. Susciter le commentaire des enfants eux-mêmes puis, en conclusion, terminer par l'analogie avec notre âme.

Résolution : je choisis, en silence et tout seul dans mon coeur, comment je veux recevoir Jésus à Noël.

Lundi. Pour recevoir Jésus, chasser le mal de mon coeur : "faire pénitence".

C'est faire comme les gens de la troisième maison : "faire le ménage de mon âme" et la rendre belle.

Pour que Jésus puisse venir dans notre âme et y *faire sa demeure*, il faut commencer par chasser de mon coeur tout ce que j'ai fait de mal, tout ce qui ne Lui plaît pas : les désobéissances, les disputes, les gros mots, les mensonges, les colères, les gourmandises, la paresse ...

Résolution : Bien faire son examen de conscience tous les soirs. En deux parties :

- 1) voir ce qui a été bien, et on en remercie Jésus, parce qu'il m'a aidé à le faire ;
- 2) chercher ce qu'on a fait de mal, pour Lui en demander pardon.

autre résolution : quel gros défaut faut-il que je corrige pour que Jésus se plaise dans mon âme ?

Mardi. "Faire pénitence", qu'est-ce que cela veut dire ?

REGRETTER le mal qu'on a fait, **DEMANDER PARDON**, **CHANGER**, **REPARER**.

Changer : s'éloigner du mal, revenir vers le bien.

Le péché, c'est dire NON à Dieu, parce qu'on préfère notre petit plaisir plutôt que de Lui obéir. C'est se détourner de Dieu, partir loin de Lui.

C'est l'histoire de ce méchant garçon qui était parti de la maison de son père pour aller s'amuser très loin, en gaspillant tout son argent. Et puis, quand il n'a plus eu d'argent, ses amis l'ont quitté, il a commencé à avoir faim, à être très malheureux. Alors, il s'est mis à réfléchir ...

Alors il a compris qu'il avait fait quelque chose de très mal :

il a *regretté* ce qu'il avait fait et il a décidé de revenir vers son père pour lui *demandeur pardon*.

Il a *changé* de direction : il était parti loin de son père, il est revenu près de lui. Son coeur aussi a *changé*, il est redevenu bon : il a reconnu son tort (qu'il avait fait quelque chose de mal) et il a demandé pardon.

Et son père lui a pardonné.

(L'enfant prodigue : Luc 15, 11-32)

Ce garçon, c'est nous, et le père, c'est le Bon Dieu. Nous aussi, quand nous comprenons que quelque chose est mal, Jésus nous demande de nous en détourner et de revenir vers Dieu notre Père.

Résolution : reconnaître ses torts et demander pardon. Et bien dire son acte de contrition.

Regretter, c'est aussi *décider de ne plus recommencer*. Sinon, c'est qu'on ne regrette pas vraiment. *Pourquoi regretter ?* parce que Jésus ne peut pas habiter dans une âme qui aime le mal (la 1^{re} maison).

Il faut aussi beaucoup prier pour les grands pécheurs, pour qu'ils obtiennent la grâce de la conversion : ce *changement* de leur coeur qui leur fera aimer le Bon Dieu, revenir vers Lui et faire ce qui est bien.

Mercredi. Rendre droit le chemin du Seigneur jusqu'à mon âme.

Lorsque j'ai fait quelque chose de mal, bien souvent, comme Adam et Eve, je cherche à cacher ce que j'ai fait. Parce que j'ai peur de me faire gronder, ou tout simplement parce que j'ai honte de moi : le mal, ce n'est jamais beau. Au fond de moi, je ne suis pas content, je sais que c'est mal, et je voudrais bien ne pas l'avoir fait. Quelquefois même, je cherche à me mentir à moi-même, comme si je ne l'avais pas fait.

Mais est-ce que je peux cacher cela à Jésus qui voit tout, jusqu'au fond de mon coeur, Lui cacher tout ce qui n'est pas beau dans mon âme ? Cacher le mal, c'est une forme de mensonge. Rendre droit le chemin du Seigneur jusqu'à mon âme, c'est donc d'abord vivre *dans la vérité*.

Eloignez de moi, Seigneur, la voie du mensonge, et faites-moi la grâce d'être fidèle à votre loi.

J'ai choisi le chemin de la vérité, je n'ai pas oublié votre enseignement. (Ps. 118, 29-30) →

Pour avoir *une âme simple et droite*, il faut accepter de reconnaître ses torts : pas de mensonge, ne pas toujours chercher une excuse ou accuser les autres ("c'est de sa faute") ; mais avouer ce qu'on a fait.

*Mettez, Seigneur, une garde à ma bouche, veillez à la porte de mes lèvres.
Que mon cœur ne se laisse pas aller à de mauvaises paroles
pour trouver de fausses excuses à mes péchés.*

(Ps. 140, 3-4)

Résolution : *dire toujours la vérité*. Au début c'est difficile, cela coûte beaucoup. Mais après on se sent le cœur léger, et la joie revient : c'est la lumière de Dieu qui brille dans mon âme.

Jeudi. Toute vallée sera comblée ...

Une vallée, c'est un creux. Qu'est-ce qu'un creux dans notre âme ? C'est *tout ce qu'on n'a pas fait* : les oublis, les négligences, les refus. C'est ce qu'on appelle les "péchés par omission".

Les oublis : lorsqu'on n'a pas envie de faire quelque chose, on attend toujours pour le faire.
Et après, bien souvent, on *oublie* de le faire.

Avant de partir au marché, maman m'avait demandé de mettre le couvert, je ne l'ai pas fait tout de suite parce que je lisais mon livre. et lorsque maman est revenue, le couvert n'était pas mis.

Les négligences :

j'avais une leçon à apprendre, un peu difficile. Mais il y avait aussi un film à la télé que je voulais voir.
Alors j'ai vite regardé ma leçon, pour pouvoir aller voir le film ...et le lendemain, j'ai eu une mauvaise note : ma leçon, je ne l'avais pas "apprise" (Je saurai que "regarder", ce n'est pas suffisant pour "apprendre").

Les refus.

Je suis en train de jouer à mon jeu favori. Je vois que maman a mal à la tête et qu'elle est très fatiguée.
Si je lui proposais d'aller faire les courses à sa place ? Mais mon jeu ? Non, décidément, je n'ai pas envie de le laisser. Après tout, si maman veut que je l'aide, elle pourra m'appeler.

Résolution : *être attentif aux autres*. Rendre service, deviner ce qui leur fera plaisir, me déranger pour eux.

lutter contre mes négligences ou contre la paresse :

faire les choses bien, pas à moitié - m'appliquer à mon travail - ranger ma chambre - etc.

Vendredi. Toute montagne et toute colline seront abaissées ...

Une montagne, c'est haut, et il n'y a pas de chemins : c'est comme barrière qui empêche de passer.

Ce qui empêche bien souvent Jésus d'arriver jusqu'à mon âme, c'est de me croire grand, important : c'est *l'orgueil*. Se croire meilleur que les autres, chercher à se faire remarquer, faire l'intéressant...

Pour laisser Jésus entrer dans mon âme, il faut donc supprimer ces barrières. Par le contraire de l'orgueil, qui est *l'humilité* : se faire petit, jusqu'à s'oublier.

Celui qui s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé. (Mat. 23, 12 - Luc 18, 14)

Résolution : imiter *l'humilité* de la Sainte Vierge qui se faisait toute petite devant Dieu : moi aussi je veux me faire tout petit devant Dieu, et je penserai que les autres sont meilleurs que moi.

Choisir *l'effort particulier* qui m'aidera à corriger le plus gros défaut de mon caractère (le "défaut dominant").

Samedi. Les chemins raboteux seront aplanis.

Un chemin raboteux, c'est un chemin plein de cailloux qui font mal aux pieds. Cela représente quoi ? Les esprits grognons, les mauvais caractères, ceux qui rouspètent tout le temps, qui ne sont jamais contents. Est-ce que Jésus aimera marcher sur ces chemins-là ?

N'as-tu pas envie au contraire de préparer pour Jésus un chemin très doux, "aplani" ?

Résolution : *la douceur, la bonne humeur, garder le sourire*. Jésus va t'y aider :

Jésus, doux et humble de cœur, rendez mon cœur semblable au vôtre.

QUATRIEME SEMAINE : COMMENT ALLONS-NOUS RECEVOIR JESUS ?

Dimanche. Il n'y avait pas de place pour eux à l'hôtellerie ... (Luc 2, 7)

Récit dans le Pain des Petits (4-5 ans) ou la Nouvelle Miche de Pain (6-8 ans) (ed. TEQUI).

Et si nous avions été là ? Est-ce que nous aurions ouvert notre porte ?

Est-ce qu'il ne nous arrive pas quelquefois de dire comme les habitants de Bethléem : *Non, je n'ai pas de place pour vous...* Non, je préfère mon petit plaisir, je préfère commander aux autres, je préfère m'occuper de moi, les autres ne m'intéressent pas ...

Fermer son cœur aux autres, c'est la même chose que de le fermer à Jésus. Au contraire, chaque fois que nous faisons quelque chose pour les autres, un service, un mot gentil pour faire plaisir, c'est comme si on le faisait à Jésus. Car Il a dit :

Ce que vous avez fait au plus petit de mes frères, c'est à Moi que vous l'avez fait. (Matth. 25, 40)

Résolution : être bon pour les autres : leur laisser la meilleure place, rendre service, deviner ce qui leur fera plaisir, me déranger pour eux, etc.

Lundi. Laisser Jésus entrer dans mon âme : c'est Lui le Sauveur, qui m'aidera à être bon.

Pour faire le Bien, et ne pas faire ce qui est mal, on ne peut pas y arriver tout seul. C'est comme cela depuis le péché originel. Même le grand saint Paul le disait : *Vraiment, je ne comprends pas ce que je fais : le bien que je veux, je ne le fais pas, et le mal que je ne veux pas, je le commets. (Rom. 7, 15, 24.)*

Voilà pourquoi nous attendons notre Sauveur : nous avons besoin d'être sauvés.

Pour faire le bien, nous avons *vraiment besoin* de Jésus, qu'il vienne en nous pour nous aider. Il nous l'a bien dit : *Sans moi, vous ne pouvez rien faire. (Jn. 15, 5)*. Il est justement venu sur la terre pour cela : c'est Lui qui nous guérit du mal, qui nous donne la force de nous en éloigner, et de faire le bien.

Ayez pitié de moi, Seigneur, car je suis sans force. Guérissez-moi.

Revenez Seigneur, et délivrez mon âme du mal ;

sauvez-moi à cause de votre miséricorde.

(Ps. 6, 3-5)

C'est une grande joie de savoir que Jésus vient pour nous sauver, qu'il veut entrer dans notre cœur pour nous aider à faire le Bien. Nous L'attendons avec un grand désir.

Résolution : être bien fidèle à ma prière et demander à Jésus de m'aider.

Mardi. Les grâces sont les cadeaux du Roi.

Dieu veut venir habiter dans notre âme.

Si nous Le recevons avec amour (comme les gens de la troisième maison), si nous avons bien fait tous nos efforts pour qu'il ait envie de rester dans notre âme, Dieu va lui faire de beaux cadeaux.

Les cadeaux de Dieu, ce sont ses *grâces*, qui vont rendre notre âme toute belle et riche de sa Lumière.

C'est la grâce de Dieu qui guérit notre âme du mal, qui nous donne la force de faire le bien.

Quand Jésus était sur la terre et qu'il entra dans une maison, Il y faisait toujours beaucoup de bien, pour remercier les gens de Le recevoir. Nous allons voir qu'Il fait la même chose dans notre âme.

Un jour, il était dans la maison de Pierre, et la grand-mère était malade : elle avait une très grosse fièvre, elle ne pouvait pas se lever. A la demande de Pierre, Jésus va la voir,

Il lui toucha la main, et la fièvre la quitta ; aussitôt elle se leva, et se mit à les servir. (Mat. 8, 14-15)

Le péché, c'est la fièvre de l'âme : elle est malade, elle est agitée, elle n'arrive pas à faire le bien. Et au contraire, l'âme qui obéit à Dieu, qui fait tout ce que Dieu attend d'elle, est toute calme et paisible. Comme la Sainte Vierge qui disait toujours OUI à Dieu.

Dans notre âme, Jésus va guérir la fièvre du péché, et nous aider par sa grâce à vivre en enfants de Dieu.

Résolution : demandeur la grâce de l'obéissance, pour pouvoir toujours dire OUI à Dieu.

Cette grâce, c'est Jésus qui me la donnera. Une grâce, c'est un cadeau de Dieu : est-ce que je vais le refuser ? ou le gaspiller ? il faut le garder précieusement.

Mercredi. Avec Jésus, je peux changer.

Quand Jésus entre dans une maison, Il y fait toujours beaucoup de bien. Voici *l'histoire de Zachée*.

Un jour, Jésus entra dans une ville, et tout le monde voulait le voir. Il y avait beaucoup de monde. Un homme qui s'appelait Zachée - il était tout petit - grimpa dans un arbre pour bien le voir. (Son métier était de ramasser les impôts, et il était devenu très riche, parce que souvent il en demandait plus qu'il n'aurait dû, ce qui n'est pas honnête).

Arrivé devant cet arbre, Jésus leva les yeux et lui dit : "*Zachée, descends vite, c'est dans ta maison que je veux aller aujourd'hui*". Vous pensez si Zachée était content !

Vite il descend de son arbre, il court jusqu'à sa maison, appelle sa femme pour qu'elle fasse un bon repas.

Et quand Jésus est arrivé, Zachée le reçoit avec une grande joie. Il dit à Jésus : "*Seigneur, je vais donner aux pauvres la moitié de mes biens ; et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus*".

Et Jésus lui répondit : "*Aujourd'hui, le salut est entré dans cette maison.*"

Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu". (Luc 19, 1-10)

C'est vrai, Zachée avait été voleur.

Mais dès que Jésus est entré dans sa maison, le cœur de Zachée a été transformé : il a compris que c'était mal, il l'a *regretté*, il a voulu *changer*, et aussi *réparer* tout le mal qu'il avait fait.

C'est la présence de Jésus chez lui qui l'a aidé à comprendre tout cela et à changer son cœur.

Nous aussi, si nous voulons être les amis de Jésus et qu'il vienne habiter en nous, nous voudrions *réparer* le mal que nous avons fait. Si Jésus est dans notre âme, ne va-t-il pas nous aider, nous aussi, à changer notre cœur ? Et à réparer le mal que nous avons fait ?

Faire chercher par les enfants eux-mêmes comment on peut réparer : une désobéissance - une dispute - une insolence - un vol - un mensonge - une médisance - etc.

On n'a pas toujours envie de reconnaître son tort. Mais la REPARATION est très utile pour *guérir* mon âme de ses péchés. Avec, bien sûr, la *grâce* que Jésus me donne toujours si je Lui demande.

Résolution : la réparation. Dans l'examen de conscience du soir, cherche bien si tu as pensé à réparer. Et si tu n'y as pas pensé, prends la résolution de le faire dès le lendemain.

Jeudi. Pour recevoir Jésus, je prépare ma confession ²

En cette fête de Noël, Jésus veut venir en mon cœur, y habiter et y faire du bien. C'est Lui qui rendra mon âme belle en y apportant Sa Lumière.

Mais Jésus ne peut venir que dans une âme pure, une âme qui a chassé le mal de son cœur : pas de mensonge, pas de dispute, pas de colère ...

Je veux faire comme les gens de la troisième maison : bien Le recevoir. Et pour cela, il faut "faire le ménage" de mon âme pour en chasser tout ce qui est mal, tous mes péchés.

Je vais aller les dire au prêtre qui tient la place de Jésus, pour en demander pardon : et le prêtre me pardonnera de la part de Jésus.

Pour bien préparer ma confession, je demande à ma bonne Maman du Ciel, la Sainte Vierge, de m'aider à voir clair dans mon âme, à ne rien oublier, et surtout ne rien cacher.

Résolution : bien dire toute la vérité, et ne pas oublier de dire merci à Dieu de me pardonner.

Vendredi. Lorsque Jésus habite dans une âme, elle fait le silence pour L'écouter.

Lorsque Jésus était chez ses amis de Béthanie, et pendant que Marthe faisait le repas, sa sœur

Marie était assise aux pieds du Seigneur, et elle écoutait sa parole. (Luc 10, 39)

Marie (ce n'est pas celle qui est la Maman de Jésus) avait eu d'abord une vie pleine de gros péchés.

Mais un jour, elle avait rencontré Jésus. Et tout de suite, elle a compris toute la laideur de ses péchés. Et parce qu'elle regrettait d'avoir eu cette vie si mauvaise, elle a beaucoup pleuré. Mais elle savait aussi que Jésus lui avait pardonné, et elle aimait Jésus plus que tout.

Avec une âme redevenue toute pure, elle comprend de mieux en mieux ce que Jésus lui dit, elle est toute attentive à sa parole. Les richesses ou les choses du dehors ne l'intéressent plus, parce qu'elle sait qu'elle possède dans son cœur un trésor bien plus grand. Ce grand trésor, c'est Jésus.

Résolution : Etre bien attentif à la Présence de Jésus dans mon âme pendant ma prière et dans la journée.

Faire silence dans mon âme pour écouter ce que Jésus veut me dire, et pour Lui ressembler de plus en plus. ■

² Pour la confession, voir notre livret : Le pardon de mes péchés par le sacrement de Pénitence et de Réconciliation.

LE ROI ET LES TROIS MAISONS

Pour ceux qui ne la connaissent pas, nous donnons ici les grandes lignes de cette histoire racontée par Louise André-DELASTRE aux éditions TEQUI, coll. *Petite brebis*. (18 F environ)

Le roi, qui est un bon roi qui aime beaucoup ses sujets, désire aller les voir chez eux. Il annonce sa visite. Il y a trois manières de se préparer à le recevoir.

- 1) Au fond, cela nous dérange d'avoir tout à ranger, on n'a pas envie de se donner de peine et on préfère rester à s'amuser ou à faire ses affaires ;
oui, la maison est sale et en désordre, mais le roi, après tout, s'il veut venir, il la verra comme elle est tous les jours.

Et nous, nous ne sommes pas bien propres non plus, mais on n'a pas du tout envie d'aller se laver et se changer pour recevoir le roi : on est bien comme on est.

Le roi aura-t-il vraiment envie de rester dans cette maison ?

- 2) Il y a une deuxième manière de se préparer à recevoir le roi :

on commence bien à faire un peu de rangement et de ménage, mais on s'y prend trop tard, on veut s'occuper d'autre chose en même temps, et on n'a pas le temps ni d'essuyer la poussière sur les meubles, ni de mettre un bouquet de fleurs, ni même de se recoiffer.

On avait bien fait un gâteau, mais on l'a oublié dans le four, et il est brûlé !

Le roi va-t-il se sentir vraiment bien accueilli, aimé ?

- 3) Il y a encore une autre manière : c'est un grand honneur de recevoir le roi !

Dès qu'on est prévenu de sa prochaine visite, tout le monde se met à ranger, balayer, nettoyer les vitres, jeter les vieilles choses cassées, faire briller les cuivres et l'argenterie, faire des bouquets.

On prépare un très bon repas, on sort la belle vaisselle, avec une jolie décoration sur la table.

Le jardin aussi, on va le nettoyer : enlever toutes les mauvaises herbes, ratisser les allées. Que tout soit beau !

Et tout le monde ira se faire beau et mettre ses plus beaux habits.

Bien avant l'arrivée du roi, toute la famille est prête, et attend son invité sur le pas de la porte.

Et les enfants ont préparé une poésie, pour remercier le roi d'être venu les voir, et lui dire qu'on l'aime.

Là, oui, le roi se sent aimé, honoré.

Il sera heureux de rester longtemps dans cette maison,
et à tous ceux qui l'auront ainsi reçu, il donnera de très beaux cadeaux.

* * *

La première maison, c'est l'âme abîmée par le péché originel, qui se plaît dans le péché et n'a pas envie d'en sortir : Dieu n'y reste pas.

La deuxième maison, c'est l'âme qui veut bien recevoir Jésus, mais sans faire trop d'efforts pour lutter contre ses défauts. Dieu ne s'y plaît pas.

La troisième maison, c'est l'âme généreuse qui a compris que c'est un grand honneur d'être devenu enfant de Dieu par le baptême (c'est au baptême que Dieu vient habiter dans notre âme), et qui veut *tout faire* pour garder toujours cette Présence au fond de son cœur.

Aussi cette âme recevra de Dieu de grandes grâces qui sont les cadeaux du Bon Dieu, pour grandir dans son Amour, et cette âme goûtera la vraie Joie, et la Paix de Noël. ■

PREPARER NOËL : quelques idées pratiques

Le cheminement spirituel que nous vous proposons demande à être soutenu chez les enfants, surtout les plus petits, par quelques supports matériels. Tout d'abord :

La crèche.

En commençant à la préparer au tout début de l'Avent, dès le premier dimanche, nous montrons bien qu'il s'agit d'attendre la venue de Jésus.

Devant la crèche, on fera la prière chaque soir, cette prière d'espérance qui a animé toutes les générations de l'Ancien Testament, dans l'attente du Sauveur.

"Venez divin Messie, nous rendre espoir et nous sauver ..."

On peut commencer par ne mettre que le décor, avec les bergers et les moutons dans la campagne. La deuxième semaine, on ajoutera la Sainte Vierge et saint Joseph en marche vers Bethléem, se rapprochant de jour en jour ; puis quelques jours avant Noël, arrivés à la grotte, seuls jusqu'à la nuit de Lumière où apparaîtra l'Enfant Jésus.

La couronne de l'Avent a pour principal intérêt de soutenir la patience des plus petits : les 4 semaines de l'Avent peuvent leur paraître interminables.

En allumant chaque dimanche une bougie de plus, cela permet de mesurer le temps.

Le ciel étoilé. Faire peindre par les enfants une grande feuille de papier (Canson) en bleu nuit.

Ce sera le ciel de fond derrière la crèche. (Cette formule donne un résultat meilleur qu'un papier bleu uniforme)

Par ailleurs, vous organiserez avec vos enfants - soit le premier dimanche, soit le mercredi suivant - une séance de découpage d'étoiles dorées qu'on rangera dans une grande boîte, près de la crèche.

A chaque sacrifice ou effort, les enfants pourront coller une étoile sur ce ciel.

Cela fera non seulement un très joli décor autour de l'Enfant Jésus, mais sera la preuve de la participation réelle de chacun à la démarche spirituelle de l'Avent : l'attente de Jésus-Sauveur, le désir de bien Le recevoir à Noël.

La "boîte aux lettres" des sacrifices.

Chaque enfant écrit son effort, son sacrifice, sur un petit papier qu'il plie en quatre et dépose dans la "boîte aux lettres". Chaque papier = un sacrifice.

Cette démarche reste discrète, personnelle. Dieu seul le voit.

Arrive la Nuit de Noël : au retour de la messe de minuit, toute la famille étant rassemblée autour de la cheminée devant un grand feu de joie, on y jette joyeusement la boîte et tous ses petits papiers ! ...

Le bouquet.

Le principe est le même que pour les étoiles, mais avec des gommettes de couleurs : chaque enfant vient librement dans la journée, à son rythme, coller sur le panneau familial ce qui représente son ou ses sacrifices, de manière à réaliser une fleur, puis une autre ... On obtiendra ainsi pour le jour de Noël un beau bouquet d'autant plus fourni que tout le monde aura été généreux.

On peut proposer 5 ou 6 efforts spéciaux parmi lesquels chaque enfant choisira celui qui lui convient.

Il peut y avoir deux formules :

- s'il s'agit d'un tableau *familial*, auquel tous les enfants participent. il sera placé au coin-prière ou près de la crèche.

- Mais chaque enfant peut aussi avoir dans sa chambre ou son "coin", au-dessus de son lit, son petit panneau *personnel*.

Que ferons-nous pour les autres ?

De la collecte de jouets à l'intention des enfants défavorisés, à une visite à une vieille voisine malade ou isolée, ou même éventuellement l'accueillir à notre table le jour de Noël, il y a tout un éventail de possibilités qui varient selon les cas ... Les mamans douées en bricolage pourront diriger un atelier de petits cadeaux-maison destinés à l'entourage.

L'essentiel est d'habituer nos enfants dès leur plus jeune âge à ce "sens des autres" : chercher à faire plaisir, la délicatesse, la prévenance, le partage. Cela aussi fait partie de la préparation de Noël.

"Tout ce que nous faisons pour les autres, c'est comme si nous le faisions pour Jésus" ■

LES SANCTIONS DANS L'EDUCATION

(suite du n° 3/12)

Nous avons abordé le mois dernier, à propos du Jugement dernier auquel nous serons tous soumis, la notion de rétribution : "*Dieu rend à chacun selon ses oeuvres*".

De cette notion essentielle découle directement la question des sanctions dans l'éducation.

Nous en avons d'abord considéré les principes : pourquoi des sanctions ? le sens du mot, le rôle des parents.

Nous traiterons maintenant ce problème des sanctions sous son aspect plus concret.

Les critères d'une bonne sanction : elle doit être effective, mais aussi juste, calme, immédiate.

effective : "ce qui est dit est dit", il faut donc maintenant passer à l'acte. C'est ... automatique. Si papa ou maman l'a dit, ça se fera sûrement.

L'enfant perpétuellement menacé de punitions qui n'arrivent jamais ... n'en fera toujours qu'à sa tête.

En revanche, celui qui sait à quoi il s'expose très certainement s'il contrevient à l'ordre donné, à l'interdiction posée, trouvera là un frein puissant à sa désobéissance.

Inversement, une récompense promise, mais toujours remise à plus tard, non seulement perdra son effet d'*encouragement*, mais surtout diminuera chez l'enfant sa confiance en nous, et le respect de notre parole si nous ne la tenons pas.

juste : conforme à la raison, et proportionnée à ce qui a été fait (en bien ou en mal).

le but d'une sanction, c'est d'amener l'enfant à vivre selon la *justice* (au sens biblique, de *sainteté*) : obéir dès qu'on l'appelle, dire la vérité, se maîtriser, retenir le mot méchant ou grossier, etc.

S'il l'a vraiment mérité, il accepte très bien d'être grondé. Il comprend que c'est pour son bien :

Par contre, il ne faut pas qu'il puisse avoir l'impression que vous l'avez puni, non pas parce qu'il le méritait, mais simplement parce que vous étiez en colère.

C'est conforme à la justice que le tort soit réparé. Pour être réellement éducative, la punition doit donc avoir un caractère de *réparation* : ceci suppose qu'elle soit aussi adaptée que possible au délit commis :

un vol par la restitution de l'objet, un mensonge par la rectification de ce qui a été dit, une dispute ou un mot méchant par la réconciliation, etc.

calme : la punition portée sous l'effet de la colère devient subjective : de ce fait, elle perd son efficacité.

L'enfant ne s'y trompe pas. Quelle que soit notre contrariété personnelle (le vase cassé, la tache sur le vêtement neuf ...), évitons donc de réagir sous l'effet de l'énervement.

La punition portera d'autant plus qu'elle sera donnée en toute objectivité, calmement : "à froid".

Cela n'empêche pas qu'il faudra parfois hausser le ton :

mais que ce soit conscient, contrôlé (*est-ce cette formule qui aura le meilleur effet ?*) tout en gardant notre calme intérieur ...

Immédiate : l'enfant vit dans l'instant présent. Ne pas laisser de délai entre le fait et la sanction.

"Tu as désobéi, tu es puni" : on administre la fessée, c'est dans l'ordre. Et après, c'est fini, on n'en parle plus. On essuie les larmes et on s'embrasse. Il y a un grand soupir de détente : l'enfant retrouve la paix d'une bonne conscience. Tout est en règle, et son sens de la justice est satisfait.

Rien de plus désastreux que la punition toujours annoncée mais régulièrement reportée à plus tard : ou bien elle aura perdu son opportunité lorsque papa rentrera le soir, (*car bien sûr, c'est lui qui en est chargé*) ou bien ... elle n'arrive jamais.

Mamans, de grâce, ne donnez pas à vos enfants, à propos de leur père, l'image d'un "père fouettard" !

En son absence, c'est vous qui devez prendre en charge les petits règlements de compte quotidiens.

Et même s'il est là, mais qu'il travaille, ou qu'il soit occupé, ne le dérangez pas pour des "brouilles" ...

Les interventions paternelles doivent être réservées aux cas graves, ceux qui demandent vraiment réflexion, pour donner plus de poids à la sanction, et pour des enfants relativement grands : "on verra avec papa ce soir".

Sur quels points faire porter les sanctions ?

Les sanctions sont destinées à contrecarrer, dès le plus jeune âge, l'inclination au mal qui vient du péché originel. Dans la mesure où l'on cède aux tentations pour satisfaire ses convoitises, cette tendance au mal ne pourra que se développer.

Elles porteront donc, d'abord et avant tout, sur la **désobéissance** et le **mensonge**³....

Puis sur tout ce qui concerne les relations avec les autres, le sens de l'effort, l'ordre, la formation à la discipline, au sacrifice, etc.

Il sera nécessaire de marquer nettement la différence entre les questions de *principes moraux* et les simples questions de *convenance*.

Par exemple, ne pas avouer une bêtise, ou en accuser un autre, (même si la bêtise, en soi, est minime) est plus grave que de "ne pas vouloir dire bonjour à la dame", comme cela arrive souvent chez des petits.

Autant il faut être ferme et sévère et ne jamais transiger lorsqu'il s'agit des premiers, autant il convient d'être patient et indulgent pour le reste. Les enfants comprennent très vite la différence. On évitera ainsi de fausser leur jugement en attribuant la même importance à toutes leurs fautes.

Les étapes de la sanction

Avant l'éveil du sens moral, qui vient avec "l'âge de raison", l'éducation relève du dressage, et ce *dressage est le fondement indispensable d'une bonne éducation*. : acquérir de *bonnes habitudes*, ce qui demande au préalable un système répressif pour éviter d'en prendre de mauvaises.

Puis, au fur et à mesure que l'enfant grandira, et qu'il sera davantage en mesure de comprendre le pourquoi de la loi morale, le "dressage" - formule "répressive" - laissera progressivement la place à une éducation plus positive et constructive.

Cela va donc commencer, inévitablement, par des *interdictions*.

L'enfant commence à explorer son environnement, et il va toucher à tout. Et c'est très bon : lorsqu'il n'y a pas de mal, laissez -le faire. Mais il va devoir *apprendre les limites* de sa possibilité d'investigation. Les expériences vont aller bon train, et il vous faudra une vigilance continuelle.

Il y aura nécessairement les interdictions de sécurité (le feu, l'eau, la barrière qui donne sur la route), mais il y en aura bien d'autres, suivant l'imagination fertile de votre petit trésor.

- 1) Première étape : le "**non**", très calme mais très ferme, dès que le bébé à quatre pattes commence à explorer le placard de la cuisine. Tout surpris, il s'arrête, regarde maman, et tend la main à nouveau. Un deuxième "non" plus catégorique va l'arrêter dans son élan.

A la troisième tentative, la maman n'a plus qu'à se lever pour aller donner *une petite tape* sur la main, et déplacer son petit bonhomme loin du lieu de la tentation, avec quelques jouets pour faire diversion.

Mais l'attrait du fruit défendu est déjà fort ! Bébé ne va pas tarder à revenir ... Même scénario. Sachez résister sans relâche, très sérieusement, même si au fond de vous-même vous avez bien envie de rire : c'est si mignon.

Surtout ne lâchez pas : il ne mettra pas longtemps à comprendre qu'il faut obéir quand maman dit "non", et il saura qu'il faut renoncer à l'exploration du placard : c'est cela le "dessage".

Ou alors il saura qu'il peut "vous avoir" : un abandon à ce moment compromettrait gravement votre autorité pour longtemps !

Ne vous laissez pas avoir à l'usure. A cet âge, l'enfant doit surtout apprendre à obéir, et le moyen d'apprendre, c'est le dressage : il ne comprendra que par une tape, ou une fessée plus forte, suivant les cas, et la gravité de l'infraction.

- 2) Dès 15 mois, il faudra en outre lui apprendre à *demander pardon*.

Un geste méchant, agressif vis-à-vis de sa maman, ou de quelqu'un d'autre, ne doit pas rester sans réaction : il faut lui faire sentir que cela n'est pas bien. Un ton sévère, un regard froid, lui manifesteront votre mécontentement. Un temps de silence ... puis vous l'invitez à réparer ce geste : "demande pardon à maman".

A 15 mois, déjà, vous sentirez la *résistance de l'orgueil*. Insistez doucement, mais fermement : il finira par venir mettre sa tête contre vous et vous faire un gros câlin. C'est bien. Il aura compris la limite à ne pas dépasser.

Ces premières expériences sont capitales pour la suite des événements. Ces bonnes habitudes sont destinées à leur inculquer les fondements de la vie morale : obéissance, rangement, dire la vérité, penser aux autres, etc. Si "le pli est pris" dès le plus jeune âge, ces principes leur resteront toute leur vie et leur paraîtront tout naturels, alors qu'au contraire la nature humaine, laissée à elle-même, nous porte à l'égoïsme et au désordre.

³ Ce sont ces deux points qui sont à l'origine de tous les malheurs de l'humanité.... (Gen. 3, 4-7)

3) Puis ce sera, à partir de 3 ans, la notion du **permis** et du **défendu**. Le schéma sera le même, les occasions plus nombreuses, les sanctions plus précises.
Il s'agit alors de les "doser" le plus justement possible en fonction de la faute commise et de la "responsabilité" réelle du coupable.

4) *L'âge de raison*, c'est l'âge de la découverte d'une *loi objective*.

Une fois le sens moral éveillé, on agira différemment, car on pourra lui expliquer pourquoi telle chose est **mal**, telle autre **bien**. Au fur et à mesure que l'intelligence s'ouvre, on peut faire comprendre les raisons pour lesquelles on exige telle ou telle chose.

On peut alors inspirer à l'enfant *l'horreur du mal et du péché* : "seul le péché peut m'empêcher d'être l'ami de Jésus et d'aller au ciel".

A partir de ce moment, il faudra faire entrer en jeu la notion de *réparation*, dont il est question à plusieurs reprises au cours de ce numéro.

La sanction réparatrice, ou les moyens de la sanction.

Dans toute la mesure du possible, la sanction doit être en correspondance avec la faute. C'est la réparation du mal commis : le *vol* demande la restitution, le *mensonge* d'être avoué et rectifié. Etc.

La sanction demande à être adaptée à l'âge et au tempérament de chaque enfant (pour un même délit et dans une même famille, une bonne fessée sera salutaire à l'un, désastreuse pour un autre).

Il importe de trouver la formule juste et le bon dosage. Il faut également discerner s'il y a faute ou pas. Et il sera souvent préférable de ne pas l'enfant heurter de front, mais plutôt par la bande : faire diversion, éviter le blocage.

Les fautes *contre la charité* (comme de dire une méchanceté) ne se réparent qu'en demandant pardon.

Une *insolence* est plus grave encore et demande une réaction immédiate et vigoureuse. A ne jamais laisser passer : tout ce qui tient à *l'orgueil* demande toujours à être réprimé, et le plus tôt possible.

Si l'enfant ne veut pas demander pardon, ce sera l'isolement, la "séparation" : on l'enfermera un moment dans sa chambre ... jusqu'à ce qu'il se soit calmé et décidé à "faire la paix".

Refus d'obéir : "je compte jusqu'à 3 ... et sinon, je tape ! 1 2" A la dernière seconde, l'enfant va obtempérer, si du moins des expériences précédentes lui ont appris la réalité de la menace.

Le petit de 2 ans qui jette un objet par terre dans un geste de *colère* sera prié de le ramasser. Celui qui claque la porte parce qu'on lui refuse quelque chose ira la rouvrir et la refermer doucement.

Celui qui rentre dans la maison avec ses bottes pleines de boue (ce qui est contraire aux règles établies) devra nettoyer les saletés qu'il a faites : le balai et la pelle, et peut-être la serpillère humide.

Mais une simple maladresse demande aussi à être réparée, comme le verre d'eau renversé : s'il en est capable, c'est à l'enfant de le faire. De même, bousculer quelqu'un par inadvertance demande aussi d'aller dire pardon.

Un mot sur les récompenses

C'est un fait, les récompenses sont moins fréquentes que les punitions.

Il y a à cela différentes raisons. La principale se trouve, semble-t-il, dans le fait qu'une *bonne action trouve en elle-même sa récompense* : c'est la *joie d'une bonne conscience*.

Une récompense est destinée à sanctionner un réel progrès, un effort exceptionnel. C'est un soutien pour la *persévérance*, une marque d'*encouragement* pour continuer l'effort entrepris, qui devra être prolongé longtemps.

Il serait tout à fait hors de propos - et vraiment anti-éducatif - de récompenser un simple *service rendu* : mettre le couvert, faire la vaisselle, aller chercher le pain à la boulangerie ...

Cela deviendrait vite du "mercantilisme" et serait totalement contraire au sens du bénévolat, de la gratuité (dont la racine étymologique est la même que "grâce" = don), auquel il est bon de former nos enfants dès les premières années.

La principale récompense d'une bonne action se trouve donc dans la *joie d'une bonne conscience*.

Il sera bon d'en faire prendre conscience à l'enfant, et de l'inviter à remercier de cette joie Dieu qui l'a aidé à bien faire.

Rappelons-lui aussi ce que Notre-Seigneur a dit au sujet de ceux qui cherchent à se faire bien voir chaque fois qu'ils font une bonne action : *ils ont déjà eu leur récompense.* (Matth. 6, 5)

Gardons la nôtre en réserve pour le bonheur du Ciel ! Dieu voit tout, agissons sous son regard sans rechercher d'autre satisfaction que celle d'avoir bien agi, pour l'amour de Dieu. ■

NOEL - QUELS CADEAUX POUR NOS ENFANTS ?

LES JOUETS.

Dans la spirale commerciale des vitrines éclairées, des catalogues publicitaires dans les boîtes aux lettres, des publicités variées, comment ne pas risquer d'oublier le vrai sens de Noël, et ne pas se laisser étourdir, mais garder le recul objectif nécessaire pour offrir à chacun le cadeau *qui lui convient* ?

Il est bien difficile de choisir un jouet.

On parle surtout des jouets à la mode : la dernière console de jeux ou la toute dernière disquette game-boy, les dinosaures ... Les enfants sont donc tentés de demander ces jouets-là.

Avant de faire votre choix, pensez à la valeur éducative du jouet : c'est ce qui permet à votre enfant de se *construire* ; c'est un moyen de dialoguer avec lui. Le jouet doit aussi l'aider à se détendre ou à apprendre facilement.

Il est donc indispensable de veiller à offrir à chaque enfant un cadeau *adapté*, et pour cela prendre du temps pour le choisir.

Inutile de bloquer votre enfant en refusant toute nouveauté : chaque année, de nouveaux articles mieux adaptés à la morphologie ou aux attentes des parents et des enfants sont proposés. Documentez-vous. Mais il faut prendre le temps de chercher au milieu d'un choix souvent trop considérable ...

Pensez tout d'abord à regarder les *fonctions* indiquées du jouet et sa *finalité*.

Lorsque votre enfant jouera avec son jeu électronique en essayant de garder ses trois vies et en tuant ceux qui se présentent, il acquerra certes de bons réflexes, mais il sera facilement nerveux ou violent.

Si par contre vous lui offrez - suivant son âge - un tricycle ou un vélo, vous lui apprendrez à coordonner ses mouvements et vous l'aidez à se détendre physiquement.

Regardez également la *qualité* et la *solidité* du jouet que vous envisagez d'acheter.

La mention "CE" (normes européennes) n'est malheureusement pas une garantie suffisante, car de nombreux produits ne respectent pas certaines *règles de sécurité*.

Pour les jeux de société, veillez à la *qualité des illustrations* : certaines sociétés font des efforts importants dans ce domaine.

Choisissez des jeux aux dessins soignés et jolis : vous formerez vos enfants au BEAU.

Dernier conseil : offrez un jouet *adapté à l'âge* de votre enfant. S'il a 2 ans, inutile de lui donner un jouet pour les 3-5 ans, vous seriez les premiers déçus car il ne pourrait pas l'utiliser.

Le choix d'un jouet demande un discernement. Il en existe d'excellents, mais sachez les choisir : ils sont destinés à aider l'enfant à se développer, à s'épanouir, à se construire.

(M-L JOBERT, responsable du marketing dans une société de jouets)■

LES LIVRES

Le choix est plus abondant que jamais. Mais attention : compte tenu de l'époque où nous vivons, il est devenu important "d'explorer" minutieusement en librairie *tous* les livres avant de les acheter. Il n'est pas rare d'y trouver ne serait-ce qu'une seule image pernicieuse capable de flétrir une âme d'enfant. Même là où on s'y attendrait le moins, pour les tout-petits, 2, 3 ans. Peut-on prendre ce risque ?

Et si le livre ne comporte pas d'élément nocif, c'est bien souvent la médiocrité ou la laideur des illustrations qui devra nous le faire éliminer. Soyez donc vigilants.

Là aussi, comme pour les jouets, il faut prendre beaucoup de temps pour faire son choix.

Un autre critère de choix est l'intérêt du récit et l'influence qu'il aura sur l'enfant.

Car il n'y a pas que les images. Combien de beaux ouvrages illustrés et attirants révèlent à la lecture un texte pour le moins creux et sans intérêt ... ou pire, tendancieux, sapant les principes moraux qui sont à la base d'une oeuvre d'éducation. Et si une seule phrase peut éveiller chez l'enfant la contestation de l'autorité établie, qu'aurons-nous gagné ?

Les récits historiques, tout particulièrement, demandent à être examinés de près.

La pente de la facilité amène souvent les nouvelles générations à ne plus lire que des B.D.

Certes, c'est une détente tout à fait agréable, mais ce genre de lecture est tout à fait insuffisant pour donner des esprits cultivés !

Il est important de donner à nos enfants le goût et la pratique de la lecture. Dans certaines familles a été établie la règle de la lecture quotidienne d'un chapitre d'un vrai livre, dès que les enfants savent lire, avant de finir la soirée sur une bande dessinée. Voilà un heureux équilibre.■

LECTURES POUR VOS ENFANTS : NOUS VOUS CONSEILLONS ...

Périodiques :

- ✓ **PATAPON.** Revue mensuelle. *Pour les enfants de 6 à 11 ans.*
Une page de formation religieuse (vie de saint) et des pages récréatives, du bricolage, etc.
Tract ci-joint.

- ✓ Les 4 revues de "LA RENCONTRE", (4 fois par an) ont pour but de nourrir la vie spirituelle des enfants et des jeunes, et leur faire comprendre l'importance de la prière pour les Prêtres.

La Rencontre. 32 rue de la Fontaine 75016 PARIS.

3-5 ans	Petit berger	abonnement à une seule revue: 80 F
6-9 ans	Cinq pains et deux poissons	à 2 revues : 150 F
10-14 ans	Vianney	à 3 revues : 220 F
15- 18 ans	Théophile	à 4 revues : 220 F.

- ✓ **CHRETIENS VERS LES CIMES.** Revue mensuelle pour les adolescents.

Grande variété d'articles : religieux, culturels, actualité, sport ... Tout ce qui intéresse un jeune.

162 rue du Général de Gaulle 94350 VILLIERS sur MARNE. Abonnement pour un an : France 145 F.

Albums pour la formation religieuse des 4-6 ans :

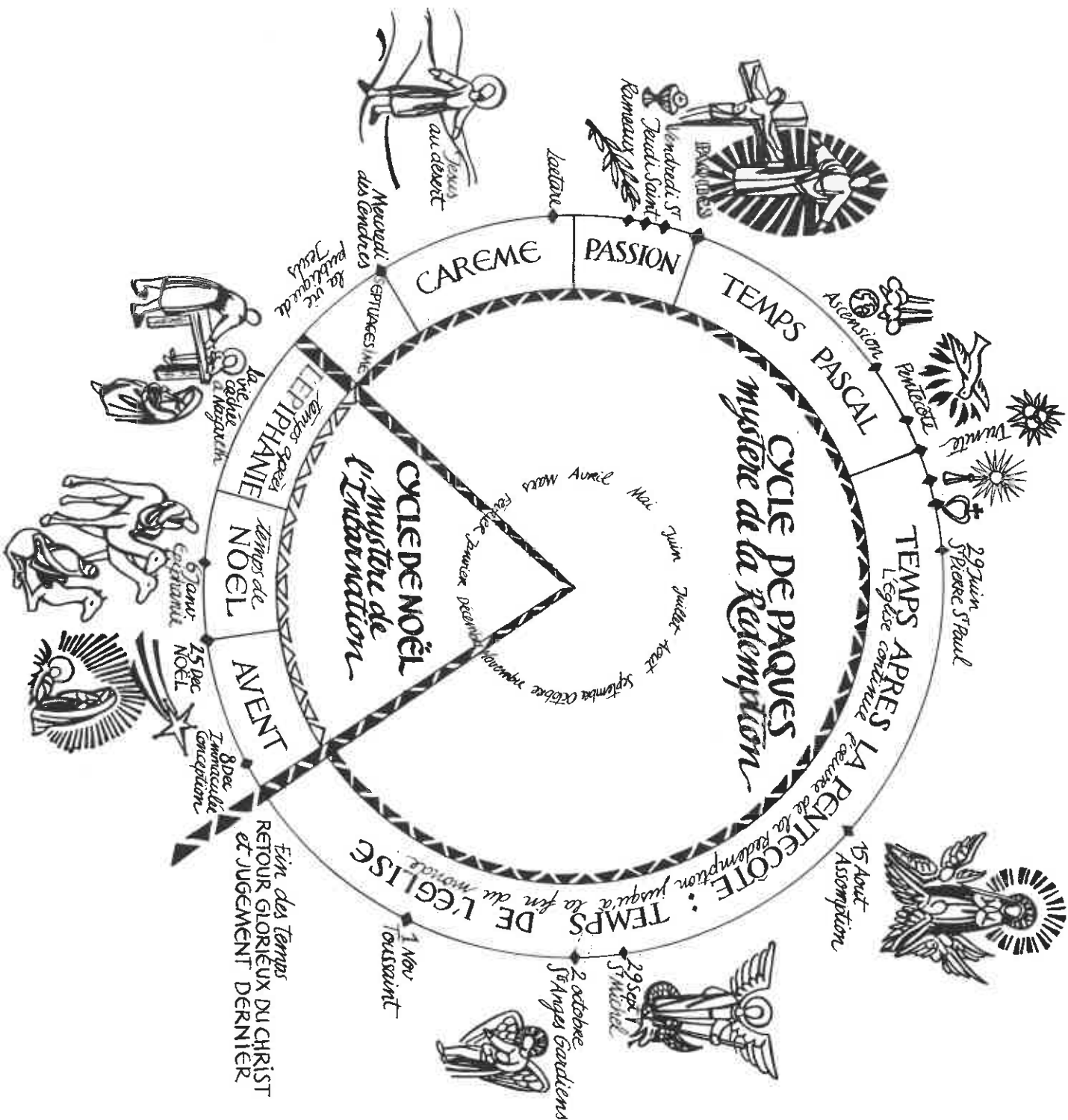
Les albums de COLIN et COLINETTE *Collection JOIE NOTRE-DAME.*

à commander aux Ateliers de l'Abbaye 77640 JOUARRE. Tel. (1) 60 22 06 11. (15 F un album + port)

ALBUM	1 - la Sainte Vierge Marie.	Vie de Notre-Dame.
	2 - le chemin de croix du petit Colin.	explication du chemin de croix.
	3 - Dieu est Amour.	La vie du jeune chrétien/
	4 - Je vous salue Marie.	Le Rosaire présenté aux enfants.
	5- Je crois.	Initiation au "Je crois en Dieu"
	6 - C'est bien. C'est mal.	Eveil de la conscience.
	7 - L'histoire du pauvre homme qui était tombé aux mains des brigands. Le bon Samaritain.	
	8 - Noël ! Noël ! Jésus vient.	(épuisé)
	9 - Dans ton cœur.	Préparation à la première communion.
	10 - Encore c'est Bien, c'est Mal !	Pour aider à la formation de la conscience des enfants.
	11 - Ecoute, comme elle chante.	(épuisé)
	12 - L'Eau mystérieuse.	Le symbolisme de l'eau et la vie du baptisé.
	13 - Il est là !	A la découverte de la Présence de Dieu.
	14 - Histoire du méchant garçon qui est devenu bon.	L'enfant prodigue.
		Préparation lointaine au sacrement de Pénitence.
	15 - Le chemin de la Joie.	Vivre le Carême et Pâques.

FETES MOBILES 1994

Mercredi des Cendres	16 février	Ascension	12 mai (jeudi)
Laetare	13 mars	Pentecôte	22 mai
Rameaux	27 mars	Trinité	29 mai
Jeudi-Saint	31 mars	Fête-Dieu	2 juin (jeudi.)
Vendredi-Saint	1 avril	Sacré-Coeur	10 juin (vendredi)
PÂQUES	3 avril	fin de l'année liturgique	26 novembre



L'ANNEE LITURGIQUE

Le centre de notre vie chrétienne, c'est Jésus.

Le cycle liturgique nous fait vivre
sa venue sur la terre,
et son action pour sauver les hommes :

1) la venue de Jésus sur la terre :

mystère de l'INCARNATION

Dieu le Fils fait homme.

C'est le mystère de NOËL.

2) son action pour sauver les hommes :

mystère de la REDEMPTION

Jésus a racheté tous les hommes
en les arrachant à la puissance du démon
dont ils étaient prisonniers depuis le péché originel.

C'est le mystère de la mort de Jésus
et de sa Résurrection au jour de PAQUES.

* * *

Chacun de ces mystères est vécu en trois étapes
marquées par des couleurs différentes
dans les ornements du prêtre :

1 - la préparation se fait par un temps de pénitence.

Ce temps est marqué par la couleur violette.

2 - la fête, Noël ou Pâques, est vécue dans la joie.

L'Eglise contemple
soit la venue (Noël),
soit le triomphe de son Sauveur (Pâques).

En signe de joie et de pureté,
elle met des ornements blancs, ou dorés.

3 - le prolongement de cette fête :

L'Eglise nous fait réfléchir et goûter à tous les bienfaits
que nous pouvons trouver dans ces mystères.

La couleur est le vert, couleur de la vie (des plantes),
et de l'Espérance :
nous sommes en marche vers le bonheur du ciel
que nous espérons, que nous attendons.

L'Eglise utilise aussi la couleur rouge

(le rouge est la couleur de l'Amour)

- pour la Pentecôte, fête du Saint-Esprit,
- et pour la fête des martyrs qui ont donné leur vie et leur sang
pour l'amour de Notre Seigneur Jésus-Christ.